

BERGER 2020 - Foire Aux Questions

Le gouffre est-il équipé de cordes neuves ?

Toutes les verticales : oui. Mais pas la zone des Coufinades, vers -650 m. Là il y a de nombreux tronçons de mains-courantes avec deux, voire trois cordes très abimées.

Faut-il utiliser les rappels guidés même s'il y a peu d'eau ?

Oui absolument ! Ils peuvent servir à s'éloigner de la cascade, mais aussi à éviter des frottements (ex : cascade Claudine). Prévoir une poulie en bout de longe à la descente ET à la montée.

Y-a-t'il un canot pour franchir le lac Cadoux ?

Non. En général, le lac est à sec. S'il est rempli, une main-courante est installée en rive gauche en descendant.

Néoprène ou pas néoprène ?

A vous de voir ! La néoprène n'est utile que dans les Coufinades, si vous voulez nager plutôt qu'utiliser les cordes. Mais attention : il faut la transporter, prendre le temps de l'enfiler à -640, et surtout, de la retirer pour remonter.

Peut-on boire l'eau qui coule sous terre ?

Dans la rivière principale, c'est risqué ! Mais en dessous de -600, il y a des arrivées d'eau claire qu'on peut éventuellement consommer. De toutes façons il faut emporter de l'eau potable jusqu'à -600. 2 litres par personne est un minimum.

On a mis cinq heures pour arriver à -640, combien pour le fond ?

Trop ! Il faut penser que à -640, on fait plus de la moitié de la profondeur, mais à peine un tiers de l'effort pour arriver à -1100. Soyez raisonnables !

Comment gérer les probables « embouteillages » dans la zone d'entrée ?

Déjà en planifiant les horaires de descente entre les différents groupes. Ensuite, toutes les verticales de plus de dix mètres sont équipées en double jusqu'à -250 m. L'expérience montre que les attentes se produisent plutôt dans le premier méandre.

On envisage de partir à deux heures du matin pour être dans le gouffre avant tout le monde.

Mauvaise idée ! Un temps de sommeil trop bref avant la descente vous amènera à un état de fatigue trop avancé en fin d'après-midi. Etre à l'entrée entre 6 et 7 heures permet de ressortir avant minuit. En principe.

Le bivouac de -500 est-il confortable ?

Il s'agit d'un simple abri, avec matelas, pour une dizaine de personnes maximum. On y trouve une pharmacie et le téléphone sans fil relié à la surface. Attention : il n'y a pas de sacs de couchage !

J'ai été obligé de faire un noeud sur une corde touchée ! J'espère que quelqu'un va la changer.

Oui ! Mais seulement si l'information parvient jusqu'à nous. N'oubliez-pas de signaler tout défaut d'équipement au camp de base à votre retour.

Ouf ! Enfin dehors. Pas le temps de repasser au camping, on rentre à la maison.

Pas sympa du tout. Merci de ne pas nous obliger à faire un aller-retour au gouffre pour vérifier le registre. Si vraiment vous ne pouvez pas revenir nous dire au-revoir, au minimum laissez un message ou un texto pour confirmer votre sortie.

Mais pourquoi nous empêcher d'aller au fond ? La météo n'est pas si mauvaise.

Désolé, mais ce n'est pas un choix à discuter. La décision est prise par la Société de Secours Spéléo qui connaît parfaitement les risques dans ce gouffre. Cinq décès dus à la crue, cela suffit. Votre vie vaut davantage que cette contrariété.

On a prévu de visiter la galerie de la Boue ou le réseau Mélusine. C'est possible ?

Oui. Mais uniquement si c'est clairement écrit sur le planning au camp de base. Pour des raisons évidentes de sécurité, une équipe ne doit pas s'écarter du parcours classique sans en avoir clairement informé l'organisation.

C'est la première fois que je viens et je suis trop fatigué... je préfère remonter et laisser les autres continuer.

C'est bien de savoir renoncer. Mais remonter seul alors que tu ne connais pas le réseau : certainement pas ! Quelqu'un de ton équipe doit t'accompagner.

J'ai un kit poubelle sur le dos depuis le fond, mais je n'en peux plus.

Laisse-le là ! Quelqu'un d'autre s'en chargera. La priorité est de ressortir en bonne santé.

Moi j'ai pris un sac poubelle à -250, jusqu'où dois-je le descendre ?

Pose-le vite et reviens au camp ! Faut qu'on cause.
